

FETE DE LA T.S. TRINITE

N.D. de Dijon. 7 Juin 1868.

+

FETE de la T.S. TRINITE.

Tres sunt qui testimonium
dant in coelo, Pater, Verbum et
Spiritus : et hi tres unum sunt.

Ils sont trois.....

(a)

Et tres sunt qui testimonium
dant in terra, spiritus et aqua, et
sanguis : et hi tres unum sunt.

Et ils sont trois....

I. Joan. V, 7.8.

Dimanche dernier nous avons fêté la descente
de l'Esprit Saint sur la terre, quelques jours avant
nous fêtons l'Ascension du Fils de Dieu, du Verbe in-
carné remontant de la terre au ciel et dans quelques
jours nous fêterons le sacrement ineffable sous les
voiles duquel ce même Fils de Dieu, ce Verbe incarné
a voulu demeurer perpétuellement auprès des hommes même
après les avoir quittés.

(a: Note :) Se borner à la première partie.



Mais ce n'est pas assez d'honorer le Verbe et l'Esprit Saint. Le Dieu que nous adorons, Chrétiens, prit Saint nous a révélé Jésus-Christ et que l'Es - sonnes; dans l'indivisible unité de sa substance Notre Dieu réunit à la fois trois Personnes, égales en tout point et cependant distinctes : Le Père, le Verbe et l'Esprit - Pater, Verbum et Spiritus - et ces trois Personnes ne font qu'un - et hi tres unum sunt -

Et parce que tout ce qui existe en dehors de Notre Dieu a été fait par lui, tout ce qui existe porte aussi son cachet. Il faut bien que l'ouvrage reçoive et garde l'empreinte de l'ouvrier qui l'a fait. Ainsi toute créature à des degrés divers, est une image ou un vestige de notre Dieu, de la Très Sainte et indivisible Trinité.

L'Univers lui-même et dans ce qu'il est et dans son nom, à la fois un et divers /multiple/, unissant dans un vaste ensemble l'unité à la diversité, l'univers nous rappelle l'Auteur de l'univers, ce Dieu qui réunit aussi en lui-même et d'une manière ineffable, incompréhensible la Trinité à l'Unité. (b)

Que si nous descendons plus avant, marchant sur la trace des Saints Docteurs, nous retrouvons partout et jusque dans les êtres les plus grossiers des vestiges de la Trinité Sainte.

La nature tout entière ne se divise-t-elle pas en trois règnes : le règne minéral, le règne végétal, le règne animal : le règne végétal qui se nourrit du premier, le règne animal qui se nourrit des deux autres. Je considère ce dernier, et dans le moindre des minéraux je découvre trois choses : l'être, la forme, l'ordre ou le but - Il est, il a telle ou telle apparence, telle ou telle composition - enfin il occupe telle ou telle place dans l'harmonie des êtres(c) Et cette place est déterminée par les diverses attractions qu'il subit et qu'il fait subir lui-même autour de lui. Et, comme dit S. Au-

(a: Première rédaction en partie barrée:) ... à la fois trine et un. Il est un, nous ne croyons et nous n'adorons qu'un seul Dieu, mais ... dans l'indivisible ...

(b: renvoi barré :) Et quel est le but de la création tout entière sinon de nous convaincre de l'existence de Dieu, de nous le faire connaître et de nous le faire aimer!

(c: Première rédaction:) ... il a tel ou tel but dans la



gustin ces attractions sont leurs amours.

635

Dans les plantes, les vestiges de Dieu commencent à se dessiner davantage. La plante n'est pas seulement, elle vit. C'est le cachet du Père, le Dieu vivant. Elle a aussi comme une sorte d'instinct pour se choisir et s'approprier les sucs qui lui sont bons. C'est une image grossière, un vestige lointain, et comme le cachet du Fils de Dieu, le Verbe et l'intelligence du Père.

Enfin elle a aussi des attraits et des penchants particuliers que la science à nommés ses amours. Et c'est le cachet de l'Esprit-Saint, l'amour du Père et du Fils.

L'animal porte une empreinte de Dieu plus puissante et plus manifeste. Il vit lui aussi comme/ a une vie plus vraie, plus complète que la plante, et de plus qu'elle, il a dans ses instincts une sorte d'intelligence, et dans ses penchants de véritables amours quoique bien grossiers encore.

Mais aucun être ici-bas ne nous rappelle son auteur comme l'homme. L'homme n'est plus seulement un vestige de la Très Sainte Trinité, il en est l'image, image lointaine encore, mais image vraie.

C'est maintenant que nous allons vraiment entrer dans notre sujet; c'est ici que je voulais vous conduire.

Nous allons étudier ensemble dans l'homme la triple image de la divinité; nous y /puiserons/ trouverons la preuve de l'amour sans exemple que Dieu nous a porté, et nous en tirerons la mesure de l'amour que nous devons lui porter nous-mêmes en retour.(a)

création. Reconnaissez-là, Mes Frères, des vestiges lointains de cette triple personnalité auteur des Êtres : le Père qui est l'Être par excellence, le Fils ou le Verbe qui est la forme et le prototype de tout, l'Esprit qui est le lien du Père et du Fils, l'ordre de l'un à l'autre, ou pour tout dire en un mot leur amour. Et de même tous les êtres inanimés sont soumis entr'eux à des attractions réciproques qui déterminent leur place et l'ordre qu'ils doivent garder, et comme le dit S. Augustin, ces attractions sont leurs amours.

(a: Première rédaction :) Donc, deux parties bien distinctes dans ce que je veux vous dire: L'amour que Dieu



Tres sunt qui testimonium dant in coelo.

Et tres sunt qui testimonium dant in terra.

O Marie, vous qui avez reçu, au jour de la Pentecôte, une si pleine effusion des lumières de l'Esprit-Saint daignez en faire retomber le rejaillissement sur notre âme, afin que nous puissions descendre un peu dans ces mystères et en tirer pour nos âmes un véritable profit.

Ave Maria.

(a)

I

Dieu vit, Dieu se connaît, et c'est le Verbe;
Dieu s'aime et c'est l'Esprit-Saint.

En Dieu, le Verbe procède du Père, et l'Esprit procède à la fois du Père et du Fils.

Et ces trois ne sont qu'un.

Voilà le type.

Voici l'image.

nous porte, et la preuve en est au Ciel dans le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint qui tous trois ne font qu'un. L'amour que nous devons à Dieu et qui se prouve sur la terre par un triple témoignage aussi l'Esprit, l'eau et le sang et ces trois ne sont qu'un - Permettez-moi d'interpréter ainsi les paroles de notre texte : Tres sunt ...

(nous nous bomerons à la première partie)

(a: Première rédaction en partie barrée:) Dieu vit, Dieu se connaît et il engendre son Verbe. Dieu s'aime et cet amour procède à la fois du Père et de son Verbe. Sans le



Dieu vit, Dieu se connaît, Dieu s'aime - Voilà le type et l'ouvrier -

L'homme surnaturel vit de Dieu, l'homme surnaturel connaît Dieu - l'homme surnaturel aime Dieu, voilà l'image.

En d'autres termes :

L'homme surnaturel a en lui la vie divine, germe de son Espérance et il est en cela l'image du Père, le Dieu vivant.

Il a la foi qui lui révèle Dieu et il est en cela l'image du Verbe.

Il a la Charité et il est en cela l'image de l'Esprit-Saint. (a) Et ces trois choses constituent ce que l'Eglise a nommé l'Ordre surnaturel ou l'Etat de Grâce.

Voilà l'homme élevé à l'ordre surnaturel - l'homme en état de Grâce. Cet ordre surnaturel a eu trois degrés dans l'humanité : (b)

autres fonctions sont des buts secondaires. Tout ce que Dieu a fait il l'a fait pour lui-même - *Universa propter semetipsum operatus est Dominus* - et le but de l'homme en particulier a été de connaître les perfections de Dieu, de les admirer, de lui en rendre hommage, et c'est pourquoi tout ce qui a été créé a été fait pour rappeler et démontrer à l'homme l'existence de Dieu, pour lui apprendre à le connaître, l'exciter, le contraindre à l'aimer. Entrons donc maintenant dans l'ordre surnaturel.

(a: Phrase barrée:) Mais entrons dans des considérations plus intimes.

(b: Première rédaction en partie barrée :) Un premier degré que j'appellerai d'aptitude. (d'après S. Thomas. l. q. 93) Un second que je nommerai un état de réalité /d'image/ et un troisième un état de perfection de similitude.

Le premier degré est celui du premier homme - l'homme le reçut après la chute, à l'origine des choses, au Paradis terrestre.

Le second au milieu des temps, le chrétien le reçoit après le baptême, sur la terre d'exil.

Le troisième à la fin des temps, les Saints le re-



Le premier de préparation à l'origine des temps.
 Le second de réparation au milieu des temps.
 Le troisième de complément ou de perfection à la fin des temps, dans l'Eternité.

Le premier au premier homme, dans le Paradis terrestre.

Le second au chrétien, au Calvaire et sur la terre d'exil.

Le troisième aux Saints dans la patrie, au Ciel.

Le premier nous a été communiqué par le Père dans l'Oeuvre de la Création.

Le second nous a été gagné par le Fils dans l'Oeuvre de la Récréation, comme disent les Docteurs, ou ce qui est la même chose, de la Rédemption.

Le troisième est préparé tous les jours en nous par le Saint-Esprit, dans l'Oeuvre de notre Sanctification.

Et c'est là ce triple témoignage que nous avons au Ciel d'une seule et même chose, l'amour que Dieu nous a porté : dans le Père qui nous a créés, dans le Fils qui nous a rachetés, dans l'Esprit-Saint qui nous sanctifie et nous prépare ainsi notre glorification.

Père, Fils, Esprit-Saint, - Création - Rédemption - Sanctification - Etudions ces trois dons de l'amour divin, ces trois phases de la vie de nos âmes.

1:

Création

Quand Dieu eût créé toute la nature inanimée, qu'il eût étendu le Ciel étoilé au-dessus de la terre comme un pavillon / une tente / où des lustres d'or sont suspendus, et au-dessous du Ciel la terre verdoyante et enbaumée comme un tapis semé de fleurs; quand il eût

voient après la mort, dans la patrie éternelle, au Ciel.



jeté à pleine mains /répandu/ dans le Ciel et sur la terre et comme en se jouant, une multitude d'êtres de toutes formes pour les peupler, les réjouir de leur présent digne de lui, à ces merveilles un admirateur capable de les apprécier et de s'en servir, à cet univers un maître capable de lui commander. Les Trois Personnes de la Très Sainte Trinité s'unirent donc et tinrent conseil pour ainsi parler, et elles se dirent : Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance - et nos premiers parents furent créés. Et ce fut là le chef-d'œuvre de la puissance, de la sagesse et de la bonté divines, du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint.

L'homme fut donc créé à l'image et à la ressemblance de Dieu - Remarquez bien - C'est ici le lieu de bien déterminer le sens de ces expressions, d'image et de ressemblance et de les distinguer de ce que nous avons nommé les vestiges de Dieu.

Quand un homme a passé sur le sable, il y a laissé la trace de ses pas. C'est ce que nous nommons un vestige. A ce signe, nous disons à coup sûr : un homme a passé là - De même Dieu a laissé dans toute créature l'empreinte de ses doigts et en les voyant nous pouvons dire sans nous tromper : C'est Dieu qui les a faites. Et même si nous y regardons de près comme tout à l'heure, connaissant déjà la Trinité nous en retrouvons les traces.

L'image est plus que cela : (a) Pour qu'une chose puisse être appelée l'image d'une autre il faut qu'elle reproduise de cet autre, au moins quelque signe spécifique, par exemple la figure s'il s'agit d'un homme. C'est ainsi qu'une pièce de monnaie porte l'image du prince qui l'a fait frapper. (b) Mais pour qu'une

(a: Première rédaction barrée:) Elle suppose entre elle et le type dont elle est l'image une ressemblance spécifique, ou tout au moins la reproduction d'une partie essentielle à l'espèce, de la figure par exemple s'il s'agit d'un homme. - C'est ainsi qu'un homme a dans son fils une image de lui-même -

(b: Première rédaction barrée:) La créature intelligente, l'homme est donc le seul être ici-bas qui puisse avec raison être dit à l'image de Dieu. Tous les autres n'en sont que des vestiges.



641

image fût parfaite il faudrait de plus qu'elle fût de même nature que son prototype et lui fût égale en tout : alors seulement elle reproduirait vraiment son modèle. C'est en ce sens que le Verbe est appelé l'Image de Dieu, la figure de sa substance - *Imago Dei invisibilis* - (Col. 1, 15) *Figura substantiae ejus* (Hebr. 1, 3). C'est son image parfaite puisque engendré du Père, puisqu'il à tout ce qu'à le Père et au même degré que lui.

Il n'en est pas ainsi de l'homme - l'homme n'est pas l'égal de Dieu, il n'est donc pas son image parfaite, il est son image dépendant parce qu'il reproduit une des perfections spécifiques de la divinité, puisqu'il est esprit comme Dieu lui-même est esprit. Aussi remarque S. Thomas (1. q. 35, a. 2, ad 3.) la Sainte Ecriture ne dit pas que l'homme a été fait l'image de Dieu, mais seulement qu'il a été fait à son image - ad imaginem Dei creavit illum. (Gen. 1, 27) creavit hominem ad imaginem suam (Gen. 1, 27.) (a)

La ressemblance, dit toujours S. Thomas, (1. q. 23. 9.0) peut-être considérée comme une perfection ajoutée à l'image, puisqu'en voyant plusieurs images de la même personne, on dit, celle-ci lui ressemble, celle-là ne lui ressemble pas, ou bien, l'une est plus ressemblante que l'autre. C'est comme un intermédiaire entre l'image imparfaite et l'image parfaite dont nous avons parlé, entre la simple ressemblance spécifique et la complète égalité. Cette ressemblance avec Dieu nous ne l'avons pas sur la terre, mais nous pourrions l'avoir un jour (b) nous y sommes appelés et c'est pourquoi la Sainte Ecriture ne nous dit pas que Dieu a fait l'homme sa ressemblance, mais qu'il l'a fait à sa ressemblance, c'est-à-dire destiné à lui ressembler un jour, et lui ressemblant déjà mais d'une manière lointaine et imparfaite. (c)

(a: Première rédaction en partie barrée:) ... nous faisant entendre par là qu'il n'est point l'image de Dieu parfaite mais quelque chose d'approchant, (1. q. 93. 1.0) qu'il pouvait tendre à le devenir de plus en plus.

La Sainte Bible nous dit de même que Dieu a créé l'homme à sa ressemblance - *Faciamus hominem ad similitudinem nostram* -

(b): *Cum apparuerit Christus vita nostra, similes ei erimus*. (1. Joan. 3, 2.)

(c: Première rédaction dont les premières lignes sont barrées) Voilà donc, comprenez-le bien, la grande merveille de la Création et la grande marque d'amour que Dieu le Père



Dieu a donc créé l'homme à son image et à sa ressemblance et pour être dans la vérité, il faut entendre ces paroles en deux sens à la fois, dans l'ordre naturel et dans l'ordre surnaturel.

Dans l'ordre naturel, en nous dotant d'une âme intelligente et libre, il l'a fait à son image, il l'a constitué le Roi de cette création; mais l'homme n'est pas encore à sa ressemblance, entre Dieu et l'homme il y a un abîme. L'homme après tout n'était encore que le Serviteur de Dieu, serviteur revêtu d'une magnifique livrée mais serviteur enfin, et dès lors à distance du Maître, tenu au respect et à la reconnaissance envers lui, puisqu'il s'est montré si libéral à son endroit, mais sans lien d'amitié, d'intimité, sans lien véritable de parenté surtout. L'argile pourrait-il dire au potier qui l'a façonné : nous sommes semblables, vous êtes mon père et je suis votre fils, vous êtes mon ami et je suis votre ami? Il est son œuvre; il est sa propriété, sa chose et rien de plus. L'amour seul peut combler les distances et rendre les âmes semblables et presque égales entre elles quelle que soit la distance qui les sépareit. Amicitia aut invenit aut fecit pares.

Or Dieu aime /l'homme/ nos premiers parents au moment même de leur création, il abaissa son regard sur eux et il les aime - posuit oculum super corda illorum - Dieu ne mettant pas de bornes à ses bontés pour eux, par un acte tout bonévolé, tout gratuit de sa part, il leur donna sa grâce et par là les a élevés à l'ordre surnaturel, les a faits ses enfants et ses amis. (a)

Dieu nous préparait ainsi à lui devenir un jour complètement semblables dans la gloire - Similes ei

nous a donnée . Il ne s'est pas contenté de nous faire créatures raisonnables, ce qui était beaucoup, ce qui nous constituait à l'instant les rois de la création étant les seuls sur la terre doués d'une âme intelligente et libre, à l'exemple de Dieu - mais les rois du monde par notre nature, nous étions séparés de Dieu par un abîme. Nous étions ses serviteurs, serviteurs revêtus d'une magnifique livrée, ...

(a : Note marginale barrée:) Et comme il a dans le Ciel de toute éternité son image et sa ressemblance dans le Verbe et l'Esprit-Saint, de même il a voulu que sur la terre il y eût un être fait à son image et à



eximus - Premier degré de préparation. Et cet être privilégié, c'est l'homme! Et si l'homme a perdu tout cela par sa faute, Dieu ne les lui avait pas moins donnés.

Tel est le premier témoignage que nous donne le Ciel de l'amour de Dieu pour nous. Tres sunt qui testimonium dant in coelo : Pater - C'est l'Oeuvre du Père, le témoignage de Dieu le Père.

Et ne dites pas : la création étant l'oeuvre de la Divinité appartient également au Fils et au Saint-Esprit; cela est vrai, mais les Saints Docteurs et l'Eglise elle-même l'attribuent au Père et avec raison car, dit S. Thomas, (1. q.45. a.6 ad.2.) la divinité appartient aux trois Personnes mais diversement, au Père comme l'ayant de lui-même, au Fils comme la recevant du Père, au Saint-Esprit comme la recevant de tous deux - et de même le pouvoir de création appartient aux trois Personnes, mais diversement, au Père comme l'ayant par lui-même, au Verbe comme le recevant du Père, au Saint-Esprit comme le recevant de tous deux. Dans l'Oeuvre de la Création, le Père a été comme l'architecte et comme tout architecte édifie suivant son idée et par sa volonté, de même Dieu a créé le monde et nos âmes, suivant sa pensée ou son Verbe, qui est le Fils, et par un acte de sa volonté, de son amour qui est l'Esprit-Saint. Et ainsi les trois Personnes divines ont concouru à l'Oeuvre de la Création, mais c'est Dieu le Père qui nous a créés. A lui notre premier hommage, notre premier gage d'amour /reconnaissance/.

2°

Recréation - Rédemption

Le second témoignage de l'amour de Dieu pour nous, nous l'avons dans le Fils. Le Fils nous a rachetés - Redemit nos in sanguine suo - Il nous a rachetés dans son sang -

Je suppose que cette magnifique basilique de Notre-Dame dont vous êtes momentanément exilés (et Dieu veuille que ce ne soit pas pour longtemps!) ait été édifiée par un des bienfaiteurs de votre antique cité, et tout entière à ses frais, non seulement à ses frais,



vos âmes mais pour celles du monde entier.

645

Le temple magnifique édifié par Dieu le Père dans l'âme humaine au jour de la Création, lorsqu'il lui communiqua sa grâce, l'homme l'a volontairement détruit, par la plus indigne des ingratitude et la plus inconcevable des folies. Par amour pour nous et pour l'honneur de son Père, le Fils de Dieu, le Verbe est venu sur la terre, et il a réédifié lui-même l'antique basilique, il l'a réédifiée de ses propres mains, et lui-même en a fait les frais, et non pas de ses propres deniers (1), ce n'eût été rien encore, mais de ses larmes et de son sang! Et cet édifice Jésus-Christ l'a reconstruit sur des bases si larges, dans des proportions si gigantesques, /si grandioses/ que l'Eglise émerveillée n'a pu retenir ce cri célèbre : O felix culpa! O heureuse faute! heureuse folie de nos premiers parents, qui nous a valu un si grand et si magnifique Rédempteur!...

Et voilà le second témoignage qui nous est donné dans le ciel de l'amour de Dieu pour nous - Tres sunt qui testimonium dant in caelo - Pater - Verbum - Ah! gravez donc ce nom dans vos coeurs en traits ineffaçable : Verbum - Le Verbe! le Fils de Dieu : Jésus-Christ.

3:

Sanctification

Le troisième témoignage est celui de l'Esprit-Saint.

Ce n'est point tout d'avoir réédifié sur de nouvelles bases l'édifice spirituel de nos âmes, il fallait encore le rendre durable, le rendre éternel.

Trois Eglises superposées : nature - grâce - gloire - qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit - (Mt. 10, 22.)

(1) Sachez, nous dit S. Pierre, que ce n'est pas avec des choses corruptibles comme de l'or ou de l'argent que vous avez été rachetés de (l'esclavage ou vous avait jeté la faute de vos pères) - mais par le précieux sang de l'Agneau sans tache et immaculé qui est Jésus-Christ. 1. Petr. 1, 18, 19.



Après avoir purifié nos âmes par le sang versé sur le calvaire, il fallait les conserver saintes et préparer leur glorification future par leur sanctification ici-bas.

Or c'est là l'œuvre de l'Esprit Saint - Elle appartient aux trois Personnes mais elle est attribuée par l'Eglise au Saint Esprit. Ecoutez S. Thomas : (1. q. 45, a. 6. ad. 2.) Comme on attribue la création au Père de même on attribue au Saint Esprit la mission de vivifier et de conduire à leur fin, les êtres que le Père a créés, car c'est le propre de l'amour de donner la vie et le mouvement aux êtres (la vie est un mouvement intime, et l'on se meut parce que l'on aime, parce qu'on veut quelque chose); et ailleurs le mot Esprit veut dire souffle et le mot souffle marque une certaine impulsion; de là vient que nous appelons souffle la respiration et le vent. Or, le propre de l'amour est de mouvoir et de pousser la volonté de celui qui aime vers l'objet aimé. C'est donc l'œuvre propre de l'Esprit de mouvoir et de pousser nos âmes et parce qu'il les pousse vers Dieu, et que la sainteté consiste à s'approcher de Dieu, c'est pour cela qu'on le nomme l'Esprit Saint. (1. q. 36. a. 1.0)

C'est donc à l'Esprit Saint qu'il appartient de soulever nos âmes dans la grâce, de les pousser vers la sainteté, et par là de les préparer à la gloire éternelle; c'est pourquoi Jésus-Christ en quittant les hommes leur disait : "Je prierai mon Père et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous - C'est l'Esprit de vérité (Joan. 14, 16-17) l'Esprit-saint que mon Père vous enverra en mon nom (Joan. 14, 26) et quand il sera venu, l'Esprit de vérité, il vous enseignera toute vérité. (Joan. 16, 13.)"

C'est l'Esprit Saint qui régit l'Eglise, qui l'instruit de la vérité, et la rend fidèle; c'est l'Esprit qui dirige les âmes, et entretient en elles la véritable foi et le véritable amour. C'est lui qui prie en

(Note marginale :) II ème partie - Dieu le Père nous a donné la vie, la foi, et l'amour.
barrée)

Le Verbe nous a rendu ...

L'Esprit nous ...

Quid retribuam pour cela ? Très saints... le vrai sens, le sens mystique. - Plus heureux qu'autrefois nous pouvons verser notre sang. - L'ancien temple et le nouveau I. Esdras, 3, 13.



nous par des gémissements inénarrables et rend notre prière agréable à Dieu (Rom.8,26.) et nul ne peut rien faire ni rien dire de bon dans l'ordre du salut que dans l'Esprit Saint (nemo potest dicere; Dominus Jesus, nisi in Spiritu Sancto) -1. Cor.12,3-

Et c'est là le troisième témoignage que nous trouvons dans le Ciel de l'amour de Dieu pour nous - Tres sunt qui testimonium dant in coelo.. Il y en a trois. (a) A vous Esprit d'amour notre reconnaissance encore et l'amour de nos coeurs!

II

Il nous reste à tirer quelques conclusions pratiques. Je serai bref. Veuillez me prêter de nouveau votre attention et votre bienveillance. (b)

Dieu le Père nous a donné en nous créant la vie surnaturelle.

Dieu le Fils en nous rachetant nous l'a rendue, après que nous l'avons eu perdue par notre faute.

Dieu le Saint Esprit l'entretient, la développe en nous, et nous prépare à passer de l'état de Grâce dans le temps à l'état de gloire dans l'Eternité.

Et ces trois qui nous ont tant aimés, le Père, le Verbe et l'Esprit ne sont qu'un. Tres sunt qui testimonium

Comment reconnaître de tels bienfaits. S. Jean nous donne aussitôt la réponse - Et tres sunt

(b): Après un instant de repos.

(Note marginale:) miserationes ejus super omnia opera ejus.

(a): première rédaction du second point, renvoyée à la fin du sermon.



Si vous voulez reconnaître cet amour il faut aimer, la puissance se reconnaît par des honneurs, le génie par la gloire, les dons par la reconnaissance, mais l'amour ne se peut payer que par l'amour.

Il vous faut donc aimer Dieu - aimer comme un sang - Jésus-Christ lui-même - Commendo spiritum - aqua et sanguis -

Mais il nous faut l'aimer non (a) en apparence, en paroles et du bout des lèvres, il faut l'aimer en vérité, du fond de l'âme - Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ton âme - Et c'est là le premier témoignage de notre reconnaissance envers Dieu Spiritus le don de l'âme.

Mais tant que vous ne vous serez pas fatigués et que vous n'aurez pas souffert pour Dieu vous ne saurez si vous l'aimez - que d'avis dans la prospérité ... C'est là le second témoignage que vous lui devez Aqua, l'eau - l'eau des bras et du cœur. Il est écrit : tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur.

Enfin la bonne, la grande, la seule vraie preuve d'amour c'est de donner son sang et sa vie pour ceux qu'on aime, c'est de la donner pour Dieu. C'est là ce qui s'appelle aimer de toutes ses forces - et c'est là le troisième témoignage de l'amour sur la terre, Sanguis

Je vous souhaite de savoir les donner à Dieu, d'y être vraiment disposés comme a fait Jésus-Christ quand il rendit son âme à son Père et versa pour Dieu et pour nous tant de larmes, de sueur et de sang, jusque là ne vous flattez pas d'avoir payé votre dette.

Que le Père puisse vous compter désormais au nombre de ses fils et de ses héritiers - Que le Fils vous inscrive au rang de ses frères et de ses cohéritiers - Que le Saint Esprit vous sanctifie en vous attachant à Dieu et vous donne de ne plus faire qu'un même Esprit avec lui toute l'éternité! Amen.

Et comment reconnaître de tels bienfaits - c'est ce que vos cœurs se demandent sans doute avec le mien, et je vous leur réponds en trois mots.

1. Je vous parle de Notre Seigneur comme à dit ses paroles que nous avons prises pour texte : Trois sont ceux qui sont en un -

(a): Le mot "non" n'existe pas dans le texte.



(a) Et hi tres sunt. Et ces trois n'en sont qu'un. Ces trois bienfaiteurs de nos âmes, celui qui les a créées, dotées à la fois de nature et de grâce, celui qui les a rachetées, celui qui les sanctifie et les prépare à la Bienheureuse Eternité - Ces trois ne sont qu'un seul et même Dieu.

Oh! combien donc nous devons aimer un Dieu qui nous a tant aimés! Nos ergo diligamus Deum, quoniam ipse prior dilexit nos. (1.Joan.4,19) - Charissimi, si sic Deus dilexit nos: et nos debemus alterutrum diligere (1.Joan.4,11)

II

Dieu le Père en nous créant, nous a donné la vie de la grâce, la lumière surnaturelle et l'amour.

Dieu le Fils en nous rachetant nous a rendu au prix de son sang la vie surnaturelle - et la foi et l'amour de Dieu perdus par nos prévarications.

Dieu le Saint Esprit entretient, développe et conduit à l'Eternité ces trois dons que Jésus-Christ nous a restitués.

Et le Père, le Fils, le Saint Esprit ne sont qu'un seul et même Dieu - Oh! qu'il est bon le Seigneur et comme nous pourrions nous écrier avec raison comme les Hébreux à la vue du second temple qui s'élevait, quoique cependant si inférieur au premier: "Ils chantaient tous ensemble des hymnes et publiaient le Gloire du Seigneur" nous raconte l'historien sacré: "Ils disaient: Oh! qu'il est bon, et que sa miséricorde sur Israël est éternelle! Et concinebant... Dominus quoniam bonus, quoniam in aeternum misericordia ejus super Israël" (1.Esdr.3,12)

Et comment reconnaître de tels bienfaits - c'est ce que vos coeurs se demandent sans doute avec le mien, et je veux leur répondre en trois mots.

8. Jean nous parlant de Notre Seigneur nous a dit ces paroles que nous avons prises pour texte: Tres sunt Il y en a trois

(a): Première rédaction du II point.



Il voulait dire que les trois Personnes divines rendaient témoignage de la divinité de Jésus-Christ.

Et il ajoutait :

Et tres sunt... et il y en a trois, voulant dire que ces trois choses rendaient témoignage de son humanité (1) - l'âme, l'esprit qu'il rendit sur la Croix, l'eau et le sang qui découlèrent de son corps au jardin de l'Agonie et de son Coeur blessé, sur le Calvaire.

Tel est le sens littéral, mais considérant ces paroles dans un sens pieux j'y découvre la réponse à la question que nous nous sommes posée.

Il y en a trois au Ciel qui témoignent de l'amour que Dieu nous a porté : C'est le Père, le Verbe et l'Esprit Saint et ces trois ne sont qu'un.

Et il y a trois choses sur la terre qui témoignent de notre amour pour Dieu: le souffle, c'est-à-dire les actes de l'amour - l'eau, c'est-à-dire les sueurs et les larmes et le sang. Et ces trois choses n'en sont qu'une : c'est l'amour que nous devons à Dieu.

(1): D'autres disent que ces trois choses rendent aussi témoignage de sa divinité spiritus - quand il rendit l'âme avec un si grand cri que "videns centurio quia sic clamans expirasset, ait: Vere hic homo Filius Dei erat." (Marc. 15, 39.)

aqua et sanguis parce qu'un homme ordinaire n'aurait pu supporter une telle et si longue effusion de sang et d'eau commencée au Jardin des Oliviers.

Et que cette eau et ce sang qui ont coulé de son coeur attestent sa mort "d'une manière irréfragable et dès lors" font de sa résurrection une preuve absolue, incontestable de sa divinité.

(Notes marginales:)

Tres sunt :

Pater : In baptismo et transfiguratione Christi "Hic est Filius meus dilectus..." (Mt. 3, 17 et 17, 5.)

"Et clarificavi et iterum clarificabo." (J. 12, 28.)



1° L'esprit d'abord, c'est-à-dire l'âme, les actes et les oris qui sortent de l'âme. L'amour se paie avec l'amour, et pas d'une autre manière - le bienfait se paie par la reconnaissance - la puissance par des honneurs, le génie par la gloire, mais l'amour ne se peut payer que par l'amour, et quand je dis amour je parle de l'amour vrai, non celui des lèvres, mais celui du cœur, celui qui se traduit par des actes.

Puis donc que Dieu nous a tant aimés le premier nous devons aimer nous aussi. Et qui aimer? Dieu d'abord et ensuite tous ceux qu'il aime, tous nos frères, même nos ennemis, car ceux que nous appelons nos ennemis sont les fils de Dieu aussi bien que nous-mêmes - Nous devons les aimer; mais nous devons aimer Dieu surtout.

Ne vous flattez donc pas d'être justes vous qui aimez votre prochain, qui vous dévouez même pour lui et qui n'aimez pas votre Dieu du fond de l'âme, vous êtes souverainement injustes en faisant ainsi - vous donnez à de petits créanciers, à ceux mêmes qui n'ont rien fait pour vous et vous refusez de donner à Dieu qui a tout fait pour vous et de qui vous avez tout reçu, tout ce que vous avez et vous-mêmes!

Ah! que ce devoir est peu observé de nos jours. Il y a place pour tout dans le cœur de l'homme..... Dieu seul n'est pas aimé!... Quand je donnerais ma vie pour mes frères, si je n'ai l'amour de Dieu

Et vous-mêmes qui vous flattez d'aimer Dieu, qui le dites, qui voulez qu'on le croie, l'aimez-vous véritablement? Oui, sans doute, il en est qui l'aiment ainsi, mais combien! Celui qui aime pense souvent à son ami, aime à s'en entretenir, à en entretenir les autres... Celui qui aime recherche toutes les occasions de se trou-

Verbum - se dicens messiam et filium Dei ut patet ex toto evangelio Sancti Joannis.

Spiritus Sanctus - in specie columbae ...

Unde dixit Christus :

"Ego sum qui testimonium perhibeo de meipso, et testimonium perhibet de me Pater" (J.8,18.)

"Ille me clarificabit : quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis" (J.16,14.)

In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum.

(Deut. 29, 15)



tences que Jésus-Christ vous demande, vous impose, et si vous les observez. Qui pratique aujourd'hui les jeûnes?... qui pratique même bien fidèlement l'abstinence - On est en voyage, dans un hôtel, cela suffit pour se croire dispensé. L'ouvrière fera gras les jours défendus parce qu'elle est chez les autres, et qu'elle ne veut pas les gêner, et ces autres lui serviront gras parce qu'ils ont une ouvrière et ne veulent pas la gêner, et les uns et les autres se croiront en sûreté de conscience.

On ne veut pas le mal, dit-on, mais on le laisse faire; on l'a même en horreur, mais devant une proposition coupable on cédera, de peur de faire de la peine et l'on se croira presque exempt de péché, et l'on se flattera d'aimer Dieu quand même... *Nondum enim usque ad sanguinem restitistis?* vous dit l'apôtre (Hebr. 12, 4) Ecoutez-le comme il parle autrement : Qui me séparera... C'est qu'il aimait véritablement.

Eh! qui sait? les temps sont mauvais? Si ces temps arrivaient combien seraient trouvés fidèles; car n'espérez pas d'être alors, à moins d'un miracle, autre chose que ce que vous êtes aujourd'hui. Quand une armée veut la victoire elle s'y exerce longtemps d'avance, Exerçons-nous et sachons donner à Dieu dès cette heure, notre âme, nos larmes et notre sang. Opposez cette triple armure à la triple concupiscence : triomphez de la concupiscence de la chair par le sang de la mortification - surmontez la concupiscence des yeux par des larmes de compenction, et l'orgueil de la vie, l'esprit de vanité, par l'esprit de charité.

"Certes, vous aurez donné à Dieu la marque d'un véritable amour si vous châtiez ainsi votre corps et l'assujettissez à l'esprit de peur qu'il n'abuse de sa liberté pour se livrer à la volupté; si vous abandonnez vos yeux aux larmes plutôt qu'à une indiscrete et dangereuse curiosité, si enfin, brûlant d'amour dans votre âme, vous ne laissez prendre votre coeur à aucune vanité."

Ex. 8. Bern^{de}. Serm. 1, in octavo Pasche

Que le Père puisse vous compter désormais en nombre de ses fils et de ses héritiers - Que le Fils vous inscrive au rang de ses frères et de ses cohéritiers - Que le Saint Esprit vous sanctifie en vous attachant à Dieu et vous donne de ne plus faire qu'un même esprit avec lui toute l'éternité! Amen.

